



## Organisation des Nations Unies

### COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITÉ DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 15 JUIN 2022

#### MONUSCO

**La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies et cheffe de la MONUSCO, Mme Bintou Keita réitère son appel à la cessation des hostilités, à la désescalade et à la retenue dans l'est de la République démocratique du Congo.** Elle invite les différents acteurs du conflit à la compassion pour que cessent les massacres des personnes civiles, surtout des femmes et des enfants.

Madame Bintou Keita appelle aussi les groupes armés congolais à donner une chance à la main tendue par les chefs d'Etats Felix Tshisekedi Tshilombo et Uhuru Kenyatta à travers le processus de Nairobi.

La MONUSCO invite les groupes armés à participer au Programme Désarmement, Démobilisation, Réintégration communautaire et Stabilisation (PDDRCS). Ce qui contribuera à ouvrir une nouvelle page de coexistence pacifique au sein de leurs communautés respectives.

Sur les incidents frontaliers entre le Rwanda et la RDC, les Nations Unies saluent la nomination par l'Union africaine du président angolais João Lourenço pour désamorcer les tensions et appuient pleinement ces efforts politiques.

Consciente du rôle primordial des femmes dans tout processus de paix, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RDC a rencontré au début du mois de juin à Goma dans le Nord-Kivu le Réseau des femmes leader africaines (AWLN).

La cheffe de la MONUSCO préconise ainsi un dialogue intercommunautaire élargi dans chaque territoire et chaque province incluant toutes les composantes de la société congolaise sans discrimination pour examiner les causes profondes de la crise dans l'Est de la RDC et y trouver des solutions.

La MONUSCO invite à cet effet les autorités à intégrer les femmes et les jeunes dans les différentes initiatives en cours, notamment les consultations de Nairobi, et l'opérationnalisation du PDDRCS.

A cet effet, différentes initiatives ont été entreprises non seulement au niveau du siège mais aussi au niveau local à travers les bureaux de terrain de la MONUSCO.

**Le 10 juin dernier, la cheffe de Bureau de la MONUSCO à Goma, Mme Laila Bourhil, s'est entretenue avec le Directeur du Uhuru center et son équipe pour soutenir un mouvement solidaire de jeunes pour la paix et basé sur la communication non violente. L'idée est de créer aussi un espace de dialogue et d'expression citoyenne pour les jeunes qui se concentrera non seulement sur les questions de non-violence mais aussi sur la lutte contre la désinformation. Toutes ces activités s'inscrivent dans un engagement continu et régulier de nos**

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

bureaux de terrain avec non seulement les jeunes mais aussi les leaders religieux et communautaires ainsi que toute personne d'influence qui peut aider à créer un climat d'apaisement et d'union.

**Les Nations Unies sont par ailleurs profondément préoccupées par le nombre de rapports faisant état d'une augmentation des discours de haine dans le pays contre certaines communautés, notamment dans le contexte de la résurgence du M23. Partout en RDC, les discours de haine doivent être combattus de manière proactive.**

A ce titre, la MONUSCO a réuni le 6 juin dernier à Goma les dirigeants communautaires Hunde, Hutu, Nande, Nyanga, Tembo et Tutsi pour les sensibiliser à la cohésion sociale et à la coexistence pacifique entre communautés. A l'issue de la rencontre, les six leaders communautaires ont signé un communiqué conjoint dans lequel ils exhortent également tous les acteurs politiques et de la société civile de s'abstenir de recourir à toute forme d'incitation la haine et de ne pas sombrer dans la violence et la division.

Une initiative similaire a également été organisée dans le territoire de Rutshuru et où, là encore, les leaders communautaires ont publié un communiqué appelant à la cohésion et à la paix entre les différentes communautés.

**A Uvira et Baraka, dans le Sud-Kivu cette fois, la MONUSCO a facilité depuis le début du mois de juin une série d'activités pour renforcer la cohésion sociale, réduire la violence intercommunautaire et lutter contre les discours de haine.**

**Et dans la Province de l'Ituri**, toujours dans le cadre de son mandat, la Monusco a financé à hauteur de 275,000 dollars trois projets de réduction des violences communautaires (CVR) à une centaine de km de Bunia. Il s'agit de deux projets de réhabilitation de routes et d'un projet de construction d'un marché à Bukiringi. Elle se félicite également des dialogues intra-communautaires au sein des communautés Bira et Lendu, qui ont abouti à des engagements de cessation des hostilités du FPIC et de la CODECO. Ces engagements doivent être se concrétiser par un arrêt total des violences sur le terrain.

**Sur un autre volet, la MONUSCO félicite le Parlement congolais pour le vote de la loi sur la promotion et la protection des peuples autochtones adoptée le vendredi 10 juin 2022 par le Senat congolais.** La mission a participé activement au plaidoyer ayant abouti à cette avancée majeure.

**Tanganyika :**

**En prélude à la fermeture du Bureau de la MONUSCO au Tanganyika le 30 juin prochain, l'Equipe pays des Nations Unies dispose désormais d'un plan de travail conjoint** pour la province couvrant la période 2022 à 2023. Il a été formulé la semaine dernière au cours d'un atelier de trois jours organise par le Bureau du Coordonnateur résident.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

Les représentants des agences, fonds et programmes des Nations Unies sur place, les experts du gouvernement provincial du Tanganyika, les représentants de la société civile et du secteur privé ont développé de manière participative et inclusive ce document qui vise à promouvoir la cohérence, les synergies et à éviter les doublons dans les opérations de terrain.

### SITUATION MILITAIRE

**(Lu par le Lieutenant-colonel Frederic Harvey de la Force de la MONUSCO)**

**Au cours des deux dernières semaines, la Force a continué par effectuer des patrouilles multiformes, des reconnaissances aériennes, des escortes et de nombreuses activités opérationnelles.** La plupart des actions de la Force sont toujours axées sur l'application et le soutien du mandat, la protection des civils, le soutien aux institutions de la RDC. En outre, la Force de la MONUSCO aide également de manière constante FARDC avec un soutien logistique, des renseignements, des conseils opérationnels, du soutien médical, de partage d'informations, l'évacuation des blessés et surtout la formation dans la recherche du renforcement des relations avec les FARDC dans la livraison de la protection des civils.

**En Ituri**, la Force de la MONUSCO a effectué des patrouilles dans la zone générale de Blukwa pour atténuer les atrocités de CODECO contre les sites de déplacés internes et la communauté Hema. Concernant le document signé par les miliciens CODECO initiant leur volonté d'adhérer au processus de Nairobi pour cesser les hostilités contre les FARDC, la PNC et les civils, la Force de la MONUSCO s'intéresse étroitement de la situation existante.

L'opération dans la région de Rutshuru a commencé peu après que les militants du M23 aient lancé une attaque contre les troupes de la MONUSCO à partir de plusieurs directions. Les troupes de la Force de la MONUSCO ont riposté proportionnellement en utilisant les moyens les plus appropriés. Depuis le 22 mai 22, les troupes de la MONUSCO sont déployées dans la zone générale pour dissuader le M23 de commettre de nouvelles atrocités.

Plus tôt le 13 juin 2022, la position de Bunagana était tenue par les FARDC jusqu'au moment où le M23 de s'est emparé de la position. Les troupes onusiennes sont en position défensive à environ 4 km de Bunagana. Avec les activités opérationnelles en cours dans la zone générale de Rutshuru, la Force, tout en se soutenant mutuellement des FARDC envisage de reprendre la position de Bunagana pour normaliser la vie de la population locale.

**A Beni**, la sécurité reste préoccupante, toutefois les troupes de la MONUSCO sont déployées à Mayi Moya et Mutwanga pour surveiller toutes les activités des ADF et ont pris des mesures décisives contre ce groupe armé. En raison de la situation instable existante, les troupes de la MONUSCO ont envoyé des soldats pour réagir rapidement, contrôler et protéger les civils. La Force continue d'être vigilante afin de maîtriser toutes les éventualités.

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

**Au Sud-Kivu**, la situation générale continue d'être instable en raison des affrontements entre les éléments Red Tabara Imbonerakure et Mai-Mai Kirikichoe. Les forces de la MONUSCO effectuent des patrouilles de jour et de nuit dans la zone pour accroître la protection des civils et réduire l'action des groupes armés. En deux semaines, plusieurs cadres de groupes armés se sont rendus aux forces de la MONUSCO par peur des combats dynamiques et des conditions de vie misérables qu'ils vivent.

L'intensification des patrouilles de la Force MONUSCO et du nombre des opérations a permis de réduire les attaques des groupes armés contre les personnes déplacées. Nos forces dans tous les secteurs s'acquittent avec diligence et détermination de leurs missions pour assurer la protection des civils en RDC.

### **EQUIPE DE PAYS**

#### **Propos préliminaire de Madame Angèle Dikongue-Atangana, Représentante du HCR en RDC.**

Bonjour mesdames et messieurs les auditeurs de la Radio Okapi qui nous suivez partout à travers le monde,

Mesdames et messieurs de la presse présents aux studios à Bunia, à Goma et à Kinshasa,

J'ai l'honneur de me retrouver devant vous ici pour la première fois depuis ma prise de fonction, début avril dernier, en ma qualité de Représentante de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) en République démocratique du Congo.

Comme vous le savez, chaque année, nous célébrons la Journée mondiale du réfugié le 20 juin. Le 20 juin, c'est dans quelques jours.

C'est l'occasion de réfléchir aux besoins de 100 millions de personnes déplacées de force dans le monde, c'est-à-dire les réfugiés et les déplacés internes ; et de nouer des partenariats qui sont si cruciaux pour protéger et chercher des solutions pour ces femmes, ces hommes, ces filles et ces garçons.

Cette année, dans le monde entier, nous réfléchissons sur le thème « **Toute personne a le droit de rechercher la sécurité - qui que ce soit, d'où qu'elle vienne et quel que soit le moment où elle a été forcée de fuir** ».

Dans le contexte de la RDC en 2022, où les besoins des personnes déplacées et des communautés d'accueil ne cessent de croître, la solidarité de tous les acteurs, exprimée par l'expression « on est ensemble », **reste primordiale**.

Nous observons à chaque fois la légendaire hospitalité traditionnelle des communautés congolaises qui aident leurs compatriotes à trouver la sécurité en les accueillant et en partageant leurs ressources limitées avec les personnes déplacées, quelles qu'elles soient.

---

#### **Contacts :**

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

- En réponse à l'afflux de réfugiés centrafricains dans le Nord-Ubangi, le Sud-Ubangi et le Bas-Uele où vivent plus de 209 000 réfugiés, nous sommes témoins du soutien offert par des communautés qui luttent déjà pour leurs ressources.
- 90 % des personnes déplacées dans le Nord-Kivu sont hébergées dans des familles d'accueil qui partagent les maigres ressources dont elles disposent, alors que les affrontements armés provoquent des déplacements pendulaires.
- La RDC a maintenu une longue tradition d'hospitalité envers les ménages déplacés. En octobre, nous célébrerons avec la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la Loi N° 021/2002 du 2002 portant statut des réfugiés en République démocratique du Congo.

Dans ce monde étroitement interconnecté, ce sont les personnes déplacées de force qui paient le prix des conflits à plusieurs reprises.

- Des événements aussi lointains que l'Ukraine ont un impact sur les personnes déplacées et leurs communautés d'accueil en RDC, le conflit provoquant des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, y compris des stocks alimentaires essentiels et de fortes augmentations des prix des produits de base, notamment des hausses de carburant.
- Le HCR s'est engagé à rester et à continuer de fournir des services aux personnes déplacées et vulnérables dans le besoin ; et peut continuer à jouer un rôle essentiel pour prévenir et atténuer les crises humanitaires. Cependant, ces facteurs font augmenter les coûts opérationnels de nos programmes humanitaires et menacent d'aggraver les crises existantes en augmentant les risques de protection auxquels les populations vulnérables sont confrontées.
- La protection des personnes contraintes de fuir est une responsabilité collective mondiale. Les pays et les communautés, comme la RDC, qui reçoivent et accueillent un grand nombre de personnes déplacées, par rapport à leur population et leur économie nationale, ont besoin d'un soutien et d'une solidarité sans faille de la part de la communauté internationale.

Avec le gouvernement, la société civile, les donateurs et d'autres partenaires, nous avons réussi à rechercher et à mettre en œuvre des solutions pour les personnes déplacées dans diverses régions de la RDC.

- En 2022, 1 736 personnes de la République Centrafricaine qui avaient fui les violences électorales dans ce pays en 2020/21 ont pu être rapatriées après avoir reçu un abri, de la nourriture et un accès aux services de santé pendant leur séjour en RDC.
- En 2021 et 2022, 16 752 réfugiés de la RCA, du Burundi, du Rwanda et du Soudan du Sud ont été rapatriés dans la sécurité et la dignité.
- En mai dernier, grâce à une collaboration avec ses partenaires, le HCR a achevé la construction de deux écoles primaires au Kasai qui accueillent des élèves déplacés internes ainsi que d'anciens réfugiés congolais (en provenance de l'Angola) rentrant chez eux.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukoki@un.org](mailto:lukoki@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

- Toujours au mois de mai, à Aru, 200 ménages (140 réfugiés sud-soudanais et 60 ménages de la communauté d'accueil de Biringi) ont reçu des outils agricoles et ont été formés à leur utilisation pour améliorer la sécurité alimentaire de cette région.
- Des interventions comme celles-ci aident à mettre en œuvre le plan national de développement stratégique du gouvernement, les engagements de la RDC au Forum mondial des réfugiés de 2019 et l'Agenda 2030.

Il est important, dans toutes les zones de déplacement en RDC, de soutenir le Nexus, le lien entre l'aide humanitaire, le développement et la paix, afin que l'assistance vitale puisse être fournie de manière efficace, en même temps que la vision d'un avenir meilleur pour les personnes déplacées de force.

- Afin de fournir une réponse holistique et de contribuer au bien-être des communautés déplacées et d'accueil, nous devons impliquer les acteurs humanitaires et du développement dans notre planification et notre mise en œuvre, comme le travail effectué dans la planification d'urgence avec les chefs locaux et coutumiers dans le Grand Kivu.
- Dans la région du Kasai, le HCR et ses partenaires ont travaillé en étroite collaboration avec les autorités, les chefs coutumiers et les ONG dirigées par des femmes pour lutter contre la violence sexiste, ce qui a inclus une formation sur les voies d'orientation pour le soutien mental et physique des survivants de la violence sexiste ainsi que le soutien à la réforme du cadre juridique et le renforcement de la lutte contre l'impunité des auteurs.

La réponse humanitaire est confrontée à un manque alarmant de financement en RDC.

- Les programmes du HCR en RDC ne sont actuellement financés qu'à 17% en ce milieu d'année, avec un déficit de financement de 188 millions de dollars.
- Outre l'assistance vitale requise de toute urgence, les programmes menacés comprennent l'autonomisation des communautés et l'engagement des femmes, l'autosuffisance et les moyens de subsistance, ainsi que le logement.
- De telles pénuries rendent difficile la fourniture d'articles essentiels, tels que des couvertures, des matelas, des bâches en plastique pour des abris rudimentaires et des conteneurs d'eau, à près de 6 millions de déplacés internes et plus de 520 000 réfugiés en RDC.

A l'occasion de la Journée mondiale du réfugié, **nous appelons à la solidarité et à l'engagement continu de la communauté internationale pour se rassembler, identifier et mettre en œuvre ces solutions dont le rapatriement, l'intégration et la réinstallation. Ensemble, nous sommes plus forts.**

Les personnes contraintes de fuir ont le droit de bénéficier de la protection tout le temps, qu'il s'agisse de traverser une rivière en canoë en pleine nuit ou de fuir leur village à pied avec seulement ce qu'elles peuvent porter.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

La situation actuelle du Nord-Kivu nous interpelle.

- Depuis le 19 mai, nous avons vu au moins 123 000 personnes déplacées dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo. Les civils fuient en empruntant les voies les plus sûres pour se mettre à l'abri.
- Au moins 8 000 personnes ont traversé la frontière pour se réfugier en Ouganda, où elles ont cherché et trouvé l'abri et la sécurité. Nous avons vu des voisins garder leurs frontières ouvertes pour répondre à ces besoins désespérés et nous reconnaissons cet aspect crucial du droit humanitaire et du principe de non-refoulement.
- De février à mai, le HCR et ses partenaires ont recensé 703 décès dus à des attaques à l'arme à feu et à la machette de la part d'autres acteurs armés. Parmi ces victimes, 416 ont été prises pour cible alors qu'elles rentraient chez elles après un précédent déplacement dans leur propre pays.

Il est important de continuer à traiter avec beaucoup d'humanisme les personnes qui cherchent la sécurité au moment où elles en ont le plus besoin.

- Les personnes contraintes de fuir doivent être traitées avec respect et dignité.
- Nous appelons tous les acteurs à respecter le caractère civil et humanitaire des sites des personnes déplacés - et, ce qui est important dans le contexte de la RDC - à faire en sorte que les personnes qui retournent chez elles après avoir fui la violence ne soient pas soumises à de nouvelles agressions et à de nouveaux traumatismes.

Nous encourageons tous les acteurs à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du réfugié à dire avec nous : « Je suis solidaire avec les réfugiés quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent et quel que soit le moment où ils ont été forcés de fuir. »

Avec cet engagement de toutes et de tous, je me mets à votre disposition pour répondre aux éventuelles questions.

Je vous remercie.

### OCHA :

**Selon Ocha, des milliers d'habitants de Bunagana, y compris environ 5 000 personnes déplacées et retournées se sont réfugiées en Ouganda voisin et plus de 25 000 personnes auraient été contraintes de fuir leurs villages.** La reprise des affrontements aux environs de Bunagana a affecté les activités humanitaires. Le 12 juin dernier, le trafic a été interrompu sur l'axe reliant Burayi et Bunagana, où des milliers de personnes déplacées et retournées attendent l'assistance depuis le début des violences en mars dernier. Une mission inter-agence planifiée par OCHA pour demain le 13 juin entre Rutshuru Centre et Bunagana (environ 27 km) a été annulée. Les partenaires humanitaires continuent de suivre la situation sécuritaire qui demeure très volatile.

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



## Organisation des Nations Unies

### Protection contre l'exploitation et les abus sexuels : un pool de 25 investigateurs formés en RDC

Dans le souci d'avoir sur place en RDC un pool d'investigateurs locaux qui comprennent les langues nationales de la RDC et faciliter des investigations de EAS [Exploitation et Abus Sexuels] dans un délai raisonnable, un pool de 25 investigateurs, dont 15 femmes, a été mise en place à l'issue de quatre jours de formation, à Kinshasa.

Ces investigateurs proviennent pour la plupart des organisations non gouvernementales nationales, afin d'appuyer les organisations ne disposant pas de capacités propres à pouvoir mener des investigations en cas de besoins. Les investigateurs ainsi formés, seront à la disposition de la Coordination nationale de Protection contre l'Exploitation et les Abus Sexuels qui pourra les solliciter, à la demande.

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Mathias Gillmann, Porte-parole, [gillmann@un.org](mailto:gillmann@un.org), portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Ndeye Khady Lo, Porte-parole adjointe, [ndeve.lo@un.org](mailto:ndeve.lo@un.org), portable : +243 997 068 227

Lieutenant-Colonel Andrew Silvano Mtali, porte-parole militaire : [monusco-hq-mpiochief@un.org](mailto:monusco-hq-mpiochief@un.org) - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06